

NANTERRE - SURESNES

Tollé chez les socialistes après le choix du candidat

Les élus et militants socialistes du département sont furieux. Le bureau national du Parti socialiste a choisi d'investir sur la 4^e circonscription des Hauts-de-Seine (Nanterre-Suresnes) un adhérent qui n'a rejoint leurs rangs que depuis trois ans, faisant fi du vote des sections locales de Nanterre et Suresnes. Le 8 décembre dernier, les militants avaient pourtant clairement désigné leurs candidats : le tandem formé par Habiba Bigdade (Nanterre) et Xavier Iacovelli (Suresnes) avait recueilli 97,69 % des 139 votants des deux sections.

Imposé par le bureau national

« Ce choix a sanctionné un travail important mené depuis plusieurs années par ces camarades et leur section pour développer le Parti socialiste dans cette partie des Hauts-de-Seine », rappelle un courrier adressé aux membres du bureau national et signé par 24 élus socialistes du département, des conseillers municipaux de Nanterre et Suresnes aux conseillers généraux, régionaux et un sénateur. Ils soulignent également que « lors de précédents scrutins comme ce fut le cas notamment pour Suresnes [...] la gauche menée par Xavier Iacovelli a réalisé un score à 200 voix du maire UMP en place depuis trente ans ».

Une signature manque cependant, celle de Pascal Buchet, premier secrétaire fédéral et maire de Fontenay-aux-Roses... Et pour cause. Selon certains signataires, Pascal Buchet, qui est membre du bureau national depuis 2008, « est à la manœuvre ». Explication de texte : « Il a pris cette décision en accord avec le courant Hamon, il n'a pas voulu réclamer de vote sur la 4^e. » Le candidat désigné par le bureau national, Yacine Djaziri, serait, précise un autre signataire, soutenu en effet par l'équipe de Benoît Hamon, porte-parole du Parti socialiste depuis 2008 et conseiller régional d'Ile-de-France depuis 2010. Alors que Habiba Bigdade, pourtant elle aussi digne représentante de la « diversité » recherchée par le PS, « n'est pas de la motion Hamon ».

Quelques voix s'expriment ouvertement pour regretter ce choix imposé par le bureau national : « C'est une erreur pour le PS. Il faut respecter les règles et le vote des militants », estime Philippe Kaltenbach, sénateur et maire de Clamart. « Je suis désespéré, confie Rachid Tayeb, conseiller municipal et secrétaire de la section de Nanterre. On va perdre des militants pour les présidentielles, ils vont être démobilisés. » Contacté, Pascal Buchet n'a pu être joint.

FLORENCE HUBIN